

COOPERER DANS LE DOMAINE DE L'EAU : ETUDE DE CAS EN HAÏTI PROJET PAKOSAN

Organisation : GRET

Nom du projet : Projet Pakosan

Lieu du projet : Haïti, Port-au-Prince

Dates : 2010-2012

Contact : Frédéric Naulet (naulet@gret.org)



Contexte et objectifs

Le violent séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010 a touché sa capitale en plein cœur. Les quartiers populaires, ou bidonvilles, ont été sévèrement touchés.

Le projet Pakosan a démarré en avril 2010, au cœur d'une situation de "post-urgence". Conçu avec l'objectif d'améliorer les conditions générales d'hygiène dans un quartier précaire particulièrement détruit, le quartier de Baillergeau, ce projet a été décliné selon deux principaux volets : (i) l'élaboration d'un dispositif technique d'assainissement collectif adapté aux conditions des quartiers défavorisés de Port-au-Prince, (ii) la mise en place d'un schéma de gestion du service d'assainissement reposant sur les communautés locales et visant l'appropriation du projet par les populations.

Actions menées

Une première étape a consisté à identifier des terrains d'implantation des futurs blocs sanitaires et cartographier les espaces retenus. Le processus a conduit à la donation des terrains pour le compte des organisations communautaires maîtres d'ouvrage du projet. Les études de faisabilité ont abouti à une définition de l'offre de service permettant d'alimenter la réflexion du comité de gestion d'eau de Baillergeau (COGEB). En parallèle, le processus d'ingénierie sociale a consolidé l'appropriation du projet par les habitants de Baillergeau. Mobilisé pour les démarches intrinsèques au quartier, et associé aux étapes décisionnelles du projet, le COGEB s'est investi régulièrement avec un fort dynamisme. Les rencontres avec les populations et les organisations de base du quartier ont permis d'évaluer la perception et les attentes des ménages. L'initiation de la réflexion au sein de la population, à travers la mobilisation des notables, représentants d'organisations de base et d'autres personnes référentes du quartier, a permis de mieux cerner les besoins et les écueils à éviter. Le traitement de ces enquêtes a permis de poursuivre le travail sur la conception du modèle économique pour la gestion des blocs sanitaires, dans une optique d'autosuffisance à court terme.

Résultats et perspectives

Tout en s'efforçant de répondre à des besoins urgents, le projet Pakosan s'inscrit dans la perspective du développement d'un service durable d'assainissement collectif jusqu'à lors inexistant. Le passage à la réalisation matérielle, avec notamment la construction de blocs sanitaires, s'est non seulement appuyé sur des études rigoureuses mais également sur un vaste processus de concertation des populations. La pérennisation du dispositif de gestion du service tendant vers l'auto-suffisance reste un défi, l'assainissement étant sans doute l'un des services collectifs les plus difficiles à détacher d'une logique de projet. Cela demande une implication communautaire renforcée, dans l'optique de s'assurer de l'appropriation du service à la fois par ses gestionnaires et ses futurs utilisateurs.